



Seigneur, Tu es déconcertant !

Seigneur, il m'arrive de penser que Tu te moques de nous.
Tu es vraiment déconcertant.
Ta famille disait déjà de toi : « Il a perdu la tête ! »
Et, en t'écoutant, beaucoup ont pensé la même chose.

Les autorités juives s'attendaient à ce que le Messie arrive à Jérusalem ;
Et Tu es né dans la précarité à Bethléem, petite bourgade de Judée !

À l'âge de douze ans, tes parents te cherchaient depuis trois jours ;
Et Tu leur reproches de s'être inquiétés !

À la païenne qui venait te demander de guérir sa fille,
Tu commences par dire qu'on ne donne pas le pain aux chiens !

À Pierre qui te dissuadait de monter à Jérusalem,
Où les chefs des Juifs t'étaient hostiles,
Tu réponds sévèrement : « passe derrière moi, Satan ! »

Aux trésoriers du Temple de Jérusalem, tu donnes en exemple
La femme qui a mis la plus petite somme dans le tronc !

Aux apôtres réunis pour un dernier repas avant ton arrestation,
Tu tiens à laver les pieds en te situant comme un serviteur.

Enfin, pour ouvrir aux hommes les portes de la Vie,
Tu acceptes d'abord de connaître l'échec de la mort !

Oui, Seigneur, tu es bien déconcertant et nous avons du mal à te suivre.
Si tu nous provoques ainsi par tes paroles et par tes actes,
C'est pour nous faire découvrir nos propres incohérences
Et la mystérieuse cohérence de ton amour pour nous.

Philippe



Prière parue dans la revue Vivre ensemble N°299